

UNE SENSATION D'APPARTENIR

Il nous est important d'éviter de penser qu'une communauté n'est rien d'autre que de vivre ensemble dans une maison, ou partager des repas et des prières, ou effectuer des projets ensemble. Ces expressions peuvent définir la communauté. Cependant, la communauté, est une réalité plus profonde. Les gens qui vivent ensemble ne vivent pas nécessairement en communauté, et ceux qui vivent seuls ne sont pas nécessairement en dehors d'une communauté. La proximité ou la distance sont secondaires.

La qualité première d'une communauté est le sens profond de se retrouver rassemblés par Dieu.

Quand Francis Xavier voyageait seul à travers plusieurs pays pour prêcher l'Évangile, il puisa une force de la connaissance certaine qu'il appartenait à une communauté qui le soutenait par des prières et par le lien fraternel. De nombreux Chrétiens qui manifestent une grande persévérance dans des tâches difficiles et solitaires, puisent leur force du lien profond avec la communauté au nom de laquelle ils travaillent.

Ici, nous touchons à l'une des zones les plus critiques dans la vie chrétienne d'aujourd'hui. Plusieurs Chrétiens très généreux éprouvent une fatigue croissante et un relâchement de l'esprit. La cause n'est pas une question d'un travail dur ou d'un succès non accompli, mais le fait de se sentir isolés, non soutenus et abandonnés. Les gens qui se disent: «Je me demande si quelqu'un s'intéresse à ce que je fais. Je me demande si mon supérieur, mes amis à la maison, ou les gens qui m'ont envoyé pensent jamais à moi, prient jamais pour moi, ou me considèrent comme une partie de leur vie», sont en un grand danger spirituel.

Nous sommes capables d'entreprendre plusieurs tâches dures, de tolérer un grand nombre de conflits, de surmonter beaucoup d'obstacles et de persévérer sous plusieurs pressions, mais quand nous ne pouvons plus vivre l'expérience d'appartenir à une communauté de solidarité, de soutien et de prières, nous pouvons perdre la foi rapidement. Ceci revient au fait que la foi pour prêcher la présence miséricordieuse de Dieu ne peut jamais être séparée de l'action de recevoir la présence de Dieu dans la communauté à laquelle nous appartenons. Les crises aujourd'hui dans la vie de nombreux Chrétiens sincères sont étroitement liées aux sentiments profonds de ne pas appartenir.

Sans le sentiment d'existence que donne une communauté fraternelle, une vie de compassion ne peut durer longtemps et se dégénère rapidement à une vie marquée par l'insensibilité et la colère. Ceci n'est pas simplement une observation d'ordre psychologique mais aussi une vérité théologique, parce

que sans une relation avec une communauté de soutien, une relation vitale avec Christ est pratiquement impossible.

A ce point, une question se pose:

«Comment pouvons-nous former une communauté?»

«Que devons-nous faire pour établir une communauté»? Mais peut-être de telles questions proviennent-elles d'un cœur anxieux et ne sont pas aussi pratiques ou profitables qu'elles ne l'apparaissent. Il semble qu'il serait mieux de soulever une question plus réflexive: «Où voyons-nous une communauté apparaître»? Une fois que nous devenons sensibles à la réalité d'une communauté au milieu de nous, nous pourrions trouver plus facile de découvrir le point le plus approprié pour la fonder, la faire croître et la développer. Il est plus raisonnable de planter des graines dans un sol où nous voyons quelque chose grandir que de rester inertes à nous tourmenter en se demandant comment rendre le sol fertile.

De «Compassion» Par Nouwen, MacNeill et Morrison.

ISBN 0385189575

www.dci.org.uk